

**A BICQUELEY, un pieux hommage a été rendu aux 8 jeunes disparus de la commune .  
( Est républicain du 11 septembre 1962)**

Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre édition du 7 septembre, une cérémonie du souvenirs s'est déroulée hier matin à BICQUELEY. Au lendemain de la fête patronale, les jeunes du village n'ont pas voulu s'être amusés sans compter avec le souvenir de ceux qui reposent au cimetière communal : 3 jeunes gens tués en service commandé en Indochine : Roger VARIN ( 1er janvier 1948) René THIERRY (7 août 1947) Jacques LEDUR ( 21 janvier 1954) et 1 en Algérie: Roger RUZIE (22 juillet 1961 ) A cette hommage, les jeunes du pays ont associé le souvenir de Roger SAINT-OMER, mort prématurément le 8 janvier 1945, Jacques ARNOULD, Roger ARNOULD et Jean RISSER, victimes tous 3 d'accidents de la route les 8 mai 1957, 18 décembre 1960, et 16 avril 1962.

A 10h30, un service funèbre en l'église du village, archi-comble, par Monsieur l'abbé LORRAIN, curé de BICQUELEY entouré du chanoine PARANT, curé de VANDIERES, de l'abbé EBEL, curé de MOUTROT et du père BURET, missionnaire, qui donna l'absoute.

**Le témoignage émouvant d'un mutilé de 1914-18.**

A l'issue de l'office, tout le village se rendit en procession au monument aux mort, où Yves LIENHARD, fils de l'ancien directeur d'école, qui vient de faire ses adieux au village pour rejoindre son nouveau poste au Haut -du-Lièvre à NANCY, a déposé une gerbe.

Monsieur ARNOULD, conseiller municipal, puis Monsieur MOUROT, maire ont prononcé les mots qui s'imposaient. Puis le cortège prit la direction du cimetière, où 7 autres jeunes gens ont déposés chacun une gerbe sur les 7 tombes honorées, hier, au milieu de l'émotion générale.

Un ancien combattant du pays, mutilé de 1914-18 et rosette de la légion d'honneur, nous a dit après cette manifestation:

« Dites bien que ce que les jeunes ont fait aujourd'hui, c'est admirable. Ils ont même pensé à nous inviter avec eux, nous les vieux. Qu'on ne vienne plus nous dire, après cela, que la jeunesse de France est " pourrie". Ce qui lui a manqué seulement trop longtemps, c'est ce que nous, les vieux nous avons eu : des chefs.»

Un tel témoignage, auquel nous nous associons volontiers, se passe de commentaire !



